

ANTOINE WALTER

Confession I

01

Chat
crevé

DELCAFLORÉDITION



CHAT CREVÉ

Confession I
Journal de huit ans - 1^{er}

' Le rêve est un désir de dormir. '

Sigmund Freud 1856-1939
L'interprétation des rêves

' Le rêve est un désir de réveil. '

Jacques Lacan 1901-1981
La troisième - Discours de Rome



Moi, cet Autre et lui. $0 / 1 = a / \diamond$

Devant cette féminisation du monde, conséquence de sa légalisation, je me demande quel est l'intérêt d'être un homme si ce n'est d'être un porteur de chiffons !

12 novembre 2013

L'être te soutient et là l'étrier.

Le design, c'est de mettre l'être sur la lettre par le matériau.

21 janvier 2014

Si je pouvais vivre ma vie d'Ange, je serai au service d'une idée plus grande.

2 avril 2014

Je suis dans la basse couture, l'élémentaire.

La beauté est en elle-même, innocente et grâce.

De toute façon, cela vient d'ailleurs, quoique l'on fasse. C'est une étonnante définition de la grâce : venue d'ailleurs !

Toute cette vie n'est que réponse à la demande de la Pauvreté même.

7

La femme n'existe pas, mais l'honneur du féminin, cela se rend ! C'est à rendre, et peut-être autant à une femme qu'à un homme, car à lui aussi, l'honneur du féminin se retrouve en tant que vérité en son Autre.

12

Spectre philosophique = résidu de l'éprouvette

Un code n'a aucun remords.

Si la forclusion spéculaire se suffit à elle-même,
il n'y a pas besoin de langage.
Si on bouche un trou dans le réel,
ça ouvre un trou dans le spéculaire.

6 mai 2014

L'autre se clôt dans le dire d'un objet qui le nomme.
À ce moment-là, une rondelle est créée.
Il a à mener cette chose qui fait son destin.

27

Je compte sur la grâce sous toutes ses formes, sous
comme on est sous la robe, et sur toutes ses formes,
sur comme on est sur la carte.

Deuil et mélancolie,
tout le cinéma ne fait que ça :
il met l'Autre au travail !

*Mille efforts ne sauront jamais faire
Que le prix du divin soit égal au mortel.*

Michel Ange

*Tu sais que je sais, ô mon Seigneur, que tu sais,
Que je suis venu pour jouir de toi de plus près,
Et tu sais que je sais que tu sais qui je suis.*

Michel Ange

1 juin 2014

Le repère est une demande.
Quand il n'y a pas de demande, c'est l'enfer.
La demande peut être du silence.
Une demande de silence.

6

Il y a quelque chose de l'ordre du réel qui est que
l'on ne peut pas le faire à la place de l'autre.

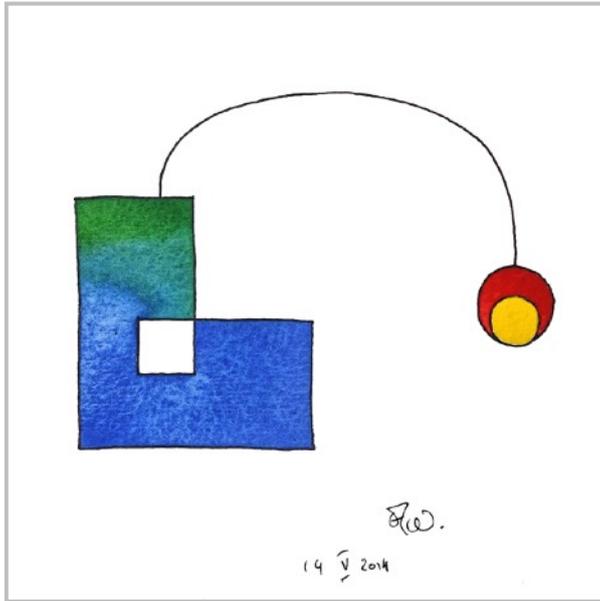
De quoi s'agit-il ? Précisément d'un rapport,
celui-là même de la castration !

Le symptôme hystérique
est la nomination du fiasco du Nom du Père.

Lundi de Pentecôte. Y en a une qui me sort :
- *tu as fait ce qu'il y a sur le père !*
Mais qu'est ce que c'est ce '*ce qu'il y a sur*' ?
Littéralement une projection de qui dit quoi ?
Mélusine en a que pour sa queue !

10

Une position incestueuse institutionnelle,
voilà ce que dénonce 'Chat crevé'.



12

Il est tellement difficile de partager quoi que ce soit de ce que l'on pense avec quelqu'un d'autre, que je m'en remets à ma sainte Solitude, qui est une des plus belles choses qui soit au monde, d'autant plus qu'elle est toujours disponible.

13

Chat crevé : $S \diamond a + a_1 + \dots + a_n + a_{n+1}$

Ou bien : $S_1 + S_2 + \dots + S_n + S_{n+1}$

Le problème est dans le +1

Je ne suis pas ce +1 qui est l'inflation de $J(A)$.

S'il y a du 1, c'est dans un rapport interne à un trouage qui assume l'Autre en tant que moins un égal rapport à la castration.

$$\langle 1S - 1 \rangle = 1S - 1$$

Ils ont fait du rapport sexuel une écriture : le Chat crevé. Et ils ont cru que cette écriture tiendrait en tant que vérité.

Ce qui ne tient pas ! Si ce n'est en tant qu'hallucination, forclusion, voir symptôme.

Lacan en a dit : *il n'y a pas de rapport sexuel chez l'être parlant.*

Selon que la chanson soigne sa mise en page, elle pourra être soit honorée soit déshonorée.

Quel challenge !

L'être s'habille de l'autre.

Que ce soit l'un comme objet ou l'autre comme objet, c'est un peu cuit !

L'unité parfaite, c'est ce qu'on n'a pas,
et l'autre n'en veut pas puisqu'il l'a.

Comment pourraient-ils ne pas savoir qu'ils sont
des crapules vicieux alors qu'ils ne sont que cela ?

Dis-moi si je suis assez libre pour aimer mon
prochain...

De l'importance de la fécalité : dans le 'Chat crevé'
elle fait loi, alors qu'elle devrait servir à perdre
quelque chose !

Le luxe, c'est de pouvoir répondre à la demande.

Ce n'est pas la différence sexuelle qui chie dans
la colle, c'est la position de la castration, et c'est
totalement différent !

Ce qui m'emmerderait, c'est qu'on me demande
d'être du côté du père, donc du loup !
Ça, ça ne marche pas !

Il y a un autre père (un Notre Père) et il n'est pas
dans l'encodage de l'habitude et de la soumission.

Tenir son propre nom devant une image, c'est donner
à cette image la possibilité d'avoir un nom.

L'ensemble du nœud est pérenne.
Le trou retourne au trou.
La nomination fait bord, voir signifiant.

Victoire de la Mort. Demande du deuil absolu.
Le pire est quand elle se rate !

Si qui que ce soit a impliqué quoi que ce soit,
ce quoi que ce soit peut revenir à ce qui que ce soit,
ce qui peut être la pire des punitions.

Faut pas parler chinois avec des cons,
il suffit d'y mettre le pied dedans !

Quand on te fait faire le con pour le con,
il y a un moment où tu le lâches.

La vérité n'est pas dans le sexuel, mais tout le monde se
prend les pieds dedans parce que c'est $i(a)$!

L'image, c'est la Mère éternelle du Père.
 $f(x) \Leftrightarrow i(a)$

Cette Écriture de l'autoroute de la jouissance de
l'Autre, que l'on te donne comme l'écriture du
Maître, c'est quelque chose de diabolique !

La différ(a)nce entre continu et discontinu
est la clé de l'ambivalence sexuelle.

Envoyer une bouteille à la mer
sert à perdre quelque chose.

Quand une femme dit : 'je l'ai', où est-ce qu'elle le
prend, le fait ou le met ?
Dans *i(a)*, c'est-à-dire dans son image, un lieu où
fécalité et narcissisme sont liés.

Avec la perfection, il n'y a pas de reste.
Tout est bon à prendre.

L'espérance laisse le champ libre.

Dieu est le deuil du corps puisqu'Il est Dieu.

Le vide de la cruche est un élément qui peut se
noter \emptyset . En tant que tel, il peut aussi se donner
comme un petit *a*. C'est ce qui se passe en analyse.
Le rôle du psychanalyste est de maintenir cette
place du \emptyset pour que s'en constitue le Un du sujet.
Le don ultime, c'est l'ensemble vide \emptyset constitutif
du Un. En tant que tel, c'est le vide de la cruche.



C'est par l'unité que l'on devient multiple.

L'étui ne fait pas l'œuvre.

Le travail sur la position du Sujet suffit à créer le
Temple qui sera inmanquablement accueil de
l'autre.

Le 'Chat crevé' est un état, ce n'est pas un acte, (caca de cyclope : les fourmis ont tout mangé !)

C'est toute la difficulté de c't écriture, à exorciser entre autres. Le sujet est noyé dans un état, une casserole d'un vague souvenir hallucinant. Il n'a ni position, ni parole.

(Ni position, ni vitesse. On m'impose un état quantique dont il faut que je me sorte. $i^2 = -1$. Pas d'autre solution qu'un retrait symbolique !)

Le Nom du Père tel que je l'entends : NdP.

Il est très difficile de dégager ce que j'entends par le Nom du Père, qui est une racine du Sujet, de l'objet phonème que l'on prend pour un NdP fantasmatique réduit à l'objet phonétique.

Le patronyme laïque n'est pas ce que NdP a à voir avec $\$$. Tout au plus peut-il en assumer le support, un cintre.

La photo : objet d'un regard. Dans ce sens-là, cela ne se passe pas d'une interprétation.

14 juillet 2014

Au lieu de conjuguer l'objet par le C, ce que fait Apple, il s'agit de conjuguer le c (vitesse de la lumière) par le i .

L'acte sexuel ne fait pas le père, quel que soit le PPCM, quelle que soit la Jouissance de l'Autre, quel que soit le trou !

Ni l'acte sexuel, ni la Jouissance de l'Autre, ni le trou ne sont suffisants pour justifier du père.

Quelqu'un a pensé que le père symbolique étant le père mort, le père, ça se remplace par ces choses-là... C'est une double fausse route qui finira par se fermer du ruban même.

17 - Chapelle des Frères.

Euler était là au bon moment, à la symbolisation des limites des concepts troisdéistes. Il norme. Et il nomme deux formules phénoménales juste sur la ligne : $i^2 = -1$ et $F - A + S = 2$. La 1ère invente les nombres imaginaires en les nommant Complexes, la 2de caractérise les bords de tous les polyèdres (Faces-Arêtes+Sommets = 2) et c'est étendable aux polytopes. La nomination sert de passage ! Nommer la limite sert de passe pour aller plus loin, explorer le quantique.

18 - Bois-le-Sire

Quand tu es $1/x$, quand tu es mis $1/x$ par la plus-value de la fonction phallique queue de Mélusine,

$n + 1$, tu n'as pas d'autre solution que de te mettre $1/x$ et d'assumer cette inconnue x dans ton propre corps. De là à avoir une idée du corps propre !

Chaumière

Être réduit à faire le moins un ($= i^2$) sans le savoir, ça, c'est le symptôme ; le faire en le sachant, ça, c'est la gloire de Dieu !

Il faudrait enlever toute rancune, toute méchanceté, et même le mépris, mais ce qui fait l'équation est assez violent ! Le signe égal est une coupure entre deux équivalences.

Ce qui pose problème est une qualité de S_2 , ensemble des signifiants jusqu'à $n + 1$. Mais ce $n + 1$ n'est pas un transfini, il n'est pas au-delà de l'infini, il est une inflation dans l'ordre des signifiants du corps même et de sa limite ; une inflation hystérique.

Il y en a qui peuvent se faire une grande queue, à n'en plus finir, avec du $n + 1$ à gogo, mais si à ce jeu, ils n'en lâchent rien, dans le genre objet a , et par là même, ils en bafouent le symbolique qui les tient pour ainsi dire dans un ordre de jouissance, c'est cet ordre même qui peut revenir de leur

propre miroir comme une queue de Marsipulami, en rappeler l'aurore d'un deuil comme un point sur un i .

19

Ceux qui vont chez un psychanalyste y vont pour perdre un $n + 1$, inflation hystérique, qui petit à petit se transforme en i^2 , un carré de complexe, c'est-à-dire un lieu où se joue le rapport à la castration en ce qu'il a de roc, de fondamental dans la mise en jeu du spéculaire. Là, dans cet 'au-delà' du jeu parental, scène primitive à tout jamais inviolable, se scelle les représentations qui feront celles des entraves mêmes du sujet. Autant en rajouter et c'est l'inflation hystérique $n + 1$. Pour en sortir, il y a à revenir au complexe même qui sera à l'opposé d'en remettre au réel, mais bien au contraire d'en accepter la contrainte imaginaire qui en quelque sens fait le lieu même du corps ! De $n + 1$ à $i^2 = -1$

20

Aimer sans le savoir ! Voilà le sommet du luxe. C'est comme une bague dont tu ne sais pas le prix... ou une robe.

i^2 peut aussi s'entendre comme JA . La jouissance de l'Autre, c'est un carré imaginaire. Comme ce qui

m'est arrivé à Mittenwald : on a envoyé un PPCM (*plus petit commun multiple*) rafler tous les repères sur la surface. L'image spéculaire dans un travail de JA absolutiste. La perversion au rendement appliqué. J'ai été éjecté comme un déchet : $i^2 = -1$

Il est navrant de constater que sans meurtre du narcissisme primaire, il n'y a qu'orang-outang au milieu des bananiers ! Dans le sens où cette image $i(a)$ devenant totalitaire, si rien n'y est perdu, c'est l'éthique même de toute structure, voire de toute civilisation qui se trouve court-circuitée en une trace sans signifiant ou en signifiant sans signifié. Pourquoi Diable faut-il perdre quelque chose pour faire un tableau ?! On appelle ça la sublimation : $(a^2 = 1 - a)^2$

24

Sans cette solitude si unique à chacun, il n'y aurait pas de musique... et sans doute pas d'image, pas de possibilité de représentation. L'un ne serait rien pour l'autre, et l'autre ne serait pas moins pour l'un. Y a-t-il à sentir combien la présentation est une chose, et la représentation en est une autre. Le double chemin de la chose, présentée et représentée fait le possible de la lettre, après cela, le travail du traitement de texte

est une histoire, une affaire, d'intrinsèque solitude !

25

Fécalité et narcissisme liés dans l'image spéculaire : ce qui est fécalisé, c'est l'image même, $i(a)$, ce qui la tient en tant que tel.

Ma question est : qu'est-ce qu'a le prix à être fait ?!

26

Le Nom du Père ne peut pas être conjugué par autre chose que le Sujet même.

28

Moi qui recherche Sujet barré et acceptation du retrait $i^2 = -1$, voir du deuil du narcissisme primaire ou de l'intégration de l'Homme pour la Mort, pourquoi S_1, S_2, S_n, S_{n+1} font office de Loi ? On est dans l'inflation, on est dans l'hystérie, on est dans le symptôme !!!

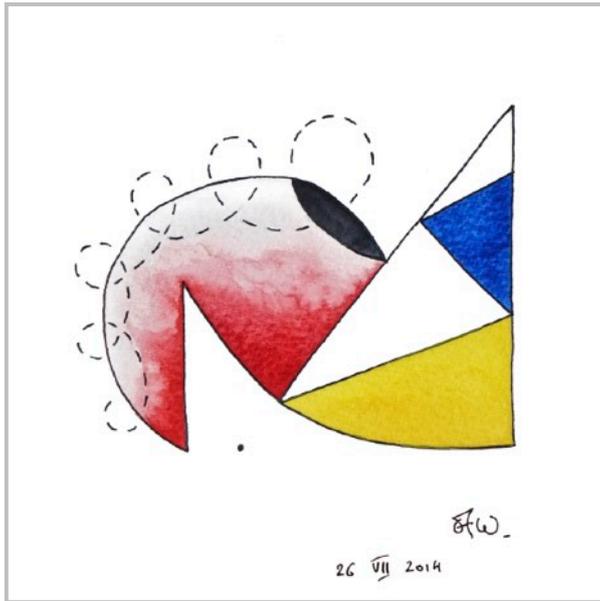
30

J'ai le malheur de devoir assumer une position de déchet.

Je n'ai qu'un atout, c'est de le savoir !

2 août 2014

Qu'en est-il de l'interdit ? Du fait que ce qui est caché agit symboliquement comme un interdit. Qu'en est-il du fait que l'inconscient fabrique le code même de ce qui nous fout dans la panade de ce qui est déclaré interdit, entre-dit, inconscient, Unbewusste, non-su, qui immanquablement nous



taxera dans la faute qui imposera, par quel subterfuge, le symptôme attiré ?

Sommes-nous demeurés à ce point qu'il faille en rester les contempteurs d'une toute-puissance qui se paye nos sens, notre raison, et notre meilleure volonté ?

3

Quand quelqu'un se trompe, quelque chose que m'apprend l'expérience est qu'il ne faut surtout pas lui répondre ! C'est de l'ordre du différentiel, où le calcul infinitésimal montre que la limite de cette tromperie tend vers une valeur nulle. C'est ce que Lacan a appelé l'objet *a*. C'est ce dont ultimement le quelqu'un en question doit se rendre compte ; ce que l'on ne peut pas faire à sa place !

4

Rêvé que j'ai prêté aux enfants F et H des DVD impossibles à récupérer, on me fait de la réclame pour '*Essai sur le discours du Maître en cas difficiles*' par J. Lacan et L. Israël.

Ce qu'il y a de pire à découvrir : le cadeau spéculaire fécal ! C'est comme une tumeur cancéreuse, du sexe farci aux salsifis en production

Disneyland. La difficulté est d'entendre à qui cela s'adresse, au besoin, d'où cela vient.

Ils attendent tous que je fasse la guerre, que je sois un chat crevé parmi les chats crevés. Mais je vais faire autre chose. Je vais écrire une équation et vous laisser devant le problème.

Une équation, c'est deux choses différentes qui sont la même chose.

5

Pourquoi les trois couleurs primaires ne seraient-elles pas dans le carré de la distance ? C'est ce qu'a écrit la force gravitationnelle $f = gm_1m_2/d^2$. C'est aussi ce qui est dit dans $i^2 = -1$, qui définit les Nbres Imaginaires ou Complexes. Seul le Tentateur dit que ce carré est réel et il vous donne la pomme ! Lacan retourne le fer et sort : *le Réel, c'est l'impossible (de tout dire)*. Chapeau bas !

You do what you want, but we have the right to read what you're doing.

6

Dans l'histoire des sciences, où ne se sert-on pas des Nombres Imaginaires aujourd'hui ? Les Réels sont réduits à un squelette de sardines. Il n'y a plus

qu'à se servir des Complexes. On parle là du Corps propre !

Qu'en est-il du père s'il est réduit à un hypothétique acte sexuel ? Le père est le garant du langage. S'il n'en est pas ainsi, c'est chien et chats !

7

En catimini boiteux, c'est-à-dire en claudiquant, essayons de mettre le sens de cette névrose au plus profitable de son dire. Il va quand même falloir qu'elle travaille, surtout si elle a le brevet, et elle l'a, elle nous l'a dit ! Maintenant, pour la punir de son infidélité, il faudra qu'elle aille apprendre la Mort aux Juifs ! La Mort dedans ! Pas la mort en face, on l'a vu, c'est toujours pareil. Non, non. La mort intérieure, ça c'est le gros du paquet, et il faudra aller leur expliquer à tous ces Youpins qui se croient à la tête de leur névrose. C'est qu'ils ont un droit que personne ne leur prendra jamais et qui est d'en mourir. D'être à ce point soumis à leur propre pulsion de mort que la tronche de l'autre, elle passera bien après !

8

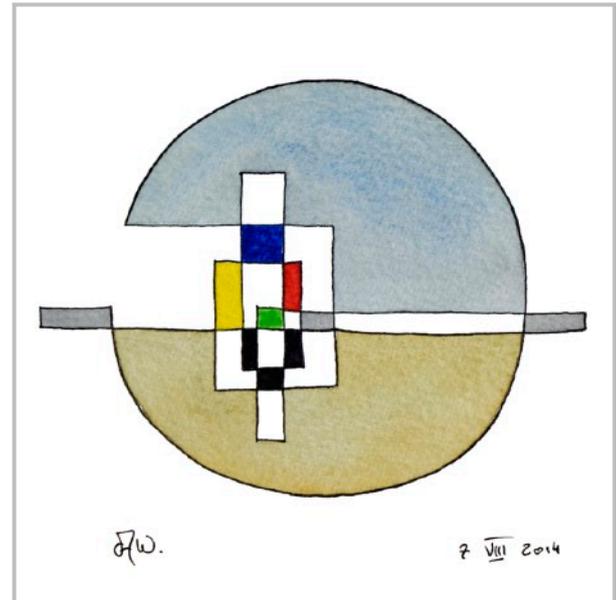
On me demande si c'est une affaire de foi ! S'il faut que tous ces chats retrouvent un peu de foi pour

être sauvés ? Je réponds en demandant, la foi à quoi ? Si on vous met la foi au loup, à l'image de pub, à la jouissance de l'Autre, au Chat crevé, la foi à ce que la psychanalyse a nommé le fantasme, $\$ \diamond a$, libre à vous d'en rajouter à du Bourbaki bas de gamme et à une image de la Mire fallacieuse et omnipotente.

Maintenant, à reprendre des outils qui mènent de la nomination de soi-même jusqu'au ruban de Möbius, vous verrez, c'est une expérience immense en laquelle vous ne pouvez éviter de croire à ce qui vous nomme en vous-même, vous accéderez à un tout autre rapport au monde, à vous-même et à quelqu'autre, un tout autre rapport qu'un chat crevé ou un soi-disant lieu hypothétique et bourbakien du genre moi/je pour maman !

Lacan vous a donné l'objet a comme une eucharistie, tout comme l'eucharistie vous donne le corps perdu identifiable de ce don même. Alors identifiez-vous et perdez-vous en la foi de ce qui fait de vous-même l'objet de ce don.

C'est mondial comme tout homme ou toute femme seul(e) dans une chambre est là, seul(e), devant le monde.



Il ne faut pas seulement une formule. Il faut une démonstration. Donner la formule, c'est comme mettre de l'argent sur la table. $e = mc^2$. Tout le monde en prend ! Cacapipibabouniké ! Et d'ailleurs tout le monde y croit au point que cacapipibabouniké devient un argent communautaire !

Expliquer que de la masse par un carré, c'est de l'énergie, ça, c'est autre chose.

Qu'est-ce qu'on vend ? On vend un objet qui représente la vérité. Cet objet-là peut passer la ligne. La vérité est invendable. Elle est ! Elle n'a pas besoin d'être vendue. Cela n'ajoute rien à son statut. Celui qui en veut peut la trouver en lui-même.

Israël est dans une position cocasse. On dirait une baudruche. Un sac plein de gens qui ont peur d'eux-mêmes. D'ailleurs on y arme garçons et filles. Étonnant d'oser penser que pour atteindre la Terre Promise (en quelque sorte le Ruban de Möebius) il faudrait qu'ils passent par le Stade du Miroir, (c'est décrit entre 3 semaines et 3 mois, mais cela peut se faire à 98 ans, voir se remettre en jeu tous les jours de sa vie !) et y passant, qu'ils se flinguent et même qu'ils s'endeuillent de leur propre image ! Il y a du tempo à se faire...

9

Je vais vous risquer quelque chose, parce que ce n'est pas mon habitude de folâtrer dans les sphères stratégiques, mais c'est quelque chose qui pousse, je veux dire qui est de l'ordre de la pulsion, et que

nécessairement je n'ai pas en propre. C'est dans l'air du temps comme on dit, c'est-à-dire qu'on en use presque sans le savoir. C'est passé dans les mœurs à la limite du conventionné. Cette chose pour laquelle je prends un peu des pincettes, c'est comme quand j'en ai découvert l'existence ici sur la colline : je ne voulais pas y croire ! En poussant quelques planches du toit de la maison de famille, je tombais sur le squelette d'un chat enfermé dans la soupente, la queue prise dans le béton ! Je jetais ces restes au feu, mais les métaphores n'ont cessé pour ainsi dire de réclamer leur dû. Ça m'a fait réfléchir au destin d'un symbole qui d'un remake d'une scène primitive flottait comme le talisman d'une nouvelle mode. La révolution sexuelle avait trouvé son étendard. Un Chat crevé était au cœur du secret.

Il y a tellement d'endroits où cela n'a ni queue ni tête. Pourtant, c'est un peu tout de la queue S_2 , donc la tête doit être quelque part S_1 .

Après son combat avec l'Ange, Jacob en savait plus sur lui-même et Dieu. Il s'est alors appelé Israël : celui qui combat (avec) Dieu.

L'ambiguïté du 'avec' reste un hors-champ, un spéculaire à lui-même. C'est là où la schise n'est pas aux frontières d'aucune sorte soient-elles, mais

bien en lui-même au Stade de son miroir § barré.
N'est pas Dieu qui veut ! Le combat avec l'Ange continue, mais en plus interne, structure yin-yang, \mathcal{S}/\mathcal{X} , Sujet barré/Grand Autre, lui aussi barré.

Stade du Miroir :

1 - c'est moi a

2 - ce n'est que mon image $i(a)$ -> BdM -> NdP

'Bande de Moebius -> Nom-du-Père'

L'équation dont je vous parle est celle-ci :

Israël = Chat crevé

Équation, c'est-à-dire kifkifbouricaud des deux côtés de l'équivalence. Notons que cela peut se lire :

$$I = Cc$$

- I comme imaginaire, consistance ou numération, moutons ou billet de spectacle, à portée de main ou d'évocation, cela reste sur une ligne de perspective. On en retrouve presque le $n + 1$ dont on ne sais que faire sinon le garder dans une limite...

- C , le langage C a fait ses preuves, avec un ou deux +, ça fourmille derrière nos écrans, y aurait rien sans y donner nos identifiants, mais il sait tout faire, même vous mettre en 3d ou vous envoyer en l'air à vos dépends ou selon vos saintes volontés sur un coup de clic !

- c , ça nous attend tous comme une identité de la lumière, bizarre qu'elle se définisse par une vitesse, mais c'est comme ça au bord de nos bonnes vieilles dimensions d'espace-temps, ça se passe à 300 000 km à la seconde mais le rdv est précis au millionième de sec.

- Cc , le miroir de Céline : $C/i(c)$

$$Cc = c^2 \rightarrow i = Cc \Rightarrow i^2 = c^4 = 1 \neq i^2 = -1$$

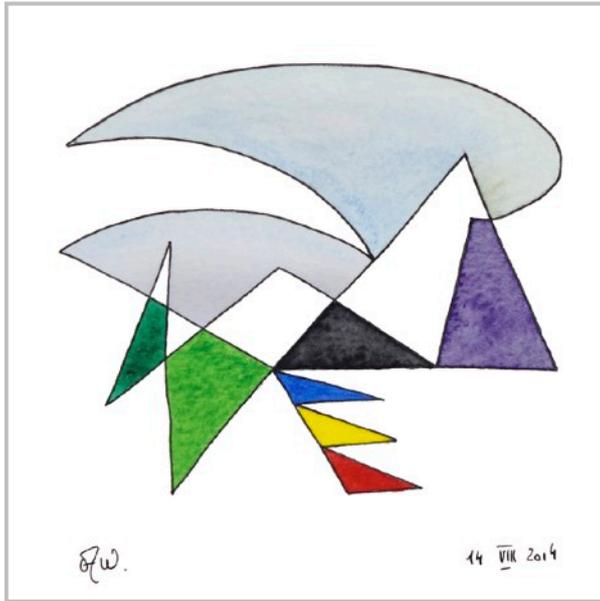
10

Le piège est dans le spéculaire même, dans le sens où ce spéculaire se centre dans le corps psychique et pas dans le spéculaire ! C'est une création par et pour le corps sur des repères externes.

On appelle ça des idées fixes pour l'obsessionnel ou intégrer le monde pour le mystique. Cette intégration, participation, acceptation du monde ou du créé tout simplement s'opère par une mise en retrait : $i^2 = -1$

La Portioncule attendait François pour qu'il en soit refoulé -> la joie parfaite.

Elle pleure. Mais qu'est-ce qu'elle perd en pleurant ? Sans doute une idée d'elle-même, un sac, une matrice. Ce qu'il y a de terrible, c'est que ce qui est à atteindre n'est pas le corps même, ce



qui est à atteindre est l'idée de la castration symbolique, ce qui n'est pas du corps même mais de $i(a)$, de l'image d'un corps, fut-il le sien, et d'en réaliser un retour sacralisé dans la parole, le retour du miroir. Que l'on soit garçon ou fille, on y passe !

L'hystérique forclos l'hystérique dans l'hystérie. Vous trouvez quelque chose qui cloche ? C'est formidable, même l'état s'en sert. L'état structurel, c'est ça. Les cons dans les cons pour que les cons soient cons. Du Bourbaki appliqué. Je ne critique pas Bourbaki mais la manière dont on s'en sert. En dire plus demanderait des développements considérables et surtout de s'appuyer sur des exemples et fontes. Contentons-nous d'une casserole avec des légumes.

On attend un tollé général. Le général est que cela se vexe au lieu confusionnel. Mais ce confusionnel est généralement le lieu même du symptôme. Un tollé, quel qu'il soit, sera l'expression de ce symptôme, voire sa Verneinung.

11

Pourquoi s'en prendre à la matrice, facteur clé des intelligences artificielles ? C'est une manière de réfléchir, de mettre en jeu ce miroir dont il faut vivre le retour. Pas si simple. Pour clarifier la situation, j'avais appelé cette matrice des signifiants '*la mère imaginaire*'. S'il y a une mère, il y a un complexe d'Œdipe qui se met en place. Imaginez toute métaphore potentielle avec à chaque fois père à tuer et acte sexuel obligatoire sous prétexte de

payer la légende ! La République, l'Église, la Science, la Musique, la Loi, à chaque fois l'Œdipe s'inflige. Il faut quand même un complexe pour sortir de là !

Les petites filles à pénis ne font pas du bien. De l'autre côté du mur, résultats scolaires nuls, ça se poursuit dans l'âge adulte, il faut s'accrocher au bastingage, la meilleure place, c'est le mat, sans cire dans les oreilles, genre chaise électrique, faut résister et pas en perdre le sens, ceux qui en réchappent sont des héros à tous les coups, attirés, solitaires, ils attendent la manière et l'occasion... Le trou de verre n'a produit qu'une centration.

Je savais que j'allais y arriver, c'est presque là : l'Itaque : le Nœud Borroméen ! On ne joue pas avec la consistance. Elle fait structure. Il n'y a pas deux positions possibles. Il y en a une ! Toujours à remettre au discours où se risque le sujet. La mesure est simple : ni la Jouissance de l'Autre $J(A)$, ni la fonction phallique φ , ni même le sens n'auront jamais l'aval sur le lieu où seul le sujet peut risquer un objet a qui le représente et pour comble, dans son propre discours.

Un imbécile m'a proposé de s'identifier à l'objet d'un sujet (gloire des œuvres d'art). Le plus drôle, c'est qu'il n'y arrive pas parce qu'il y a trop de Matrones au Portugal, la mère surreprésentée qui fait écran à son désir de mordre à la pomme ! Je lui ai proposé d'aller chier, qu'au moins cet objet d'un sujet soit perdu et qu'il en éprouve quelque chose de son rapport à la castration.

Maintenant, pour s'identifier, c'est une question difficile, j'en conviens, je ne vois pas d'autre solution que de sujet à sujet (gloire des artistes) mais pour cela, il faut revenir du lieu de l'objet $i(a)$. Et puis, tant qu'on y est, pourquoi pas s'identifier au verbe, comme dans la réponse à la toute première des questions : *Adam, où es-tu ?*

Le 'Wo es war' conjugué par la mère imaginaire, c'est de la déportation digne des SS (sujet-supposé) qui conduit à des pèlerinages en chambres à gaz.

12

Dans cette histoire, qu'on le veuille ou non, on a les pieds dedans, comme dit Freud, c'est universel ! Il faut différencier le roman familial, l'anecdote, le Chat crevé, qui comme on dit fait la une des journaux, ah non, ce sont les chats écrasés, tant pis,

donc différencier les éléments qui font la petite histoire, du structurel qui est une position subjective. *Ferme la porte et Dieu qui voit dans le secret...* Ce n'est pas pour autant autiste, c'est hermétique d'Hermès Trismégiste le messager.

Pourquoi une centration du Nœud Borroméen sur la $J(A)$ jouissance de l'Autre, fait-elle fausse route (propre de l'hystérie) ?

Rêvé d'un château calciné, aux hautes tours plus ou moins en ruines, je suis en haut d'une tour et déplace une échelle de 70 m qui plonge vers le sol, un petit garçon et une petite fille rigolent, ils ont un tendeur autour de la taille, et je leur demande de le prendre pour assurer l'échelle en l'arrimant à un échafaudage pour que l'on puisse descendre.

Le hêtre me dit : *on t'a mis celui qui fait celle qui fait les taratatas*. Entre nous, ça doit être les chiens de la République. En raccourci ça donne : l'être ami... et une double fécalité sur ma personne. Pourraient payer le parcètre ceux-là !

Tout est basé sur une formulation du fantasme qui est appliqué pour cacher un trou qui est la faute cachée du père. L'état est une matrice imaginaire.

Le rapport au fantasme est strictement personnel. La seule chance de l'individu est de traverser le fantasme et de laisser voler en éclats le poinçon et l'objet a pour se retrouver sur ses propres pieds en tant que sujet barré $\$$.

Évidemment, le poinçon, c'est l'état. Le carré dansant sur la pointe, c'est l'Université, l'Ecclésiaste, l'Association, qui permet le savoir, la charité, le service, la mise en jeu de l'objet a . Au bord de la route, le poinçon, c'est le stop ou le giratoire. Être lié à un objet a par le poinçon sans le savoir, donc à son insu, c'est la position du fantasme qu'il faut traverser par un acte symbolique qui généralement est une matérialisation (nomination) de l'objet a . Chaque fois un acte artistique. Le savoir, savoir qu'il est là, disponible comme un outil, en faire lecture, c'est avoir accès à la loi.

13

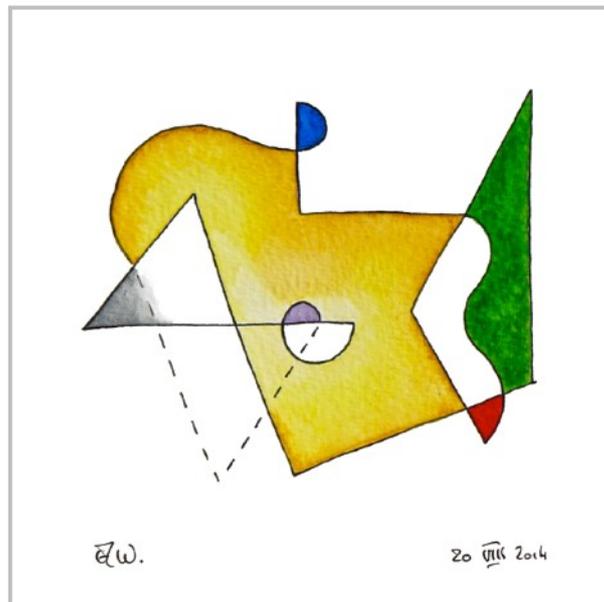
Que ce soit en Irak, en Palestine, chez les SDF, dans le roman familial, la solution n'est pas dans la petite histoire, l'état fantasmatique, le forclos, qui toujours fabriquera la dépendance au symptôme qui trompe assez. La solution est dans un détachement qui n'est pas donné sans analyse.

Consistance d'un Nœud Borroméen qui sera toujours là pour soutenir cette mort d'un objet a qui nous représente.

Y a-t-il des choses que l'on peut comprendre par soi-même ? J'ai envie de dire qu'il n'y a que l'aller qui est par soi-même. Le retour, en aucun cas, soi-même peut le réaliser. Le retour, c'est la chose même qui en donne la compréhension. *'J'aime Alice, donc Alice même.'* Ce lacanisme peut nous mettre sur la voie. Lier masse et énergie est un aller. $e = mc^2$ est un retour opéré dans le symbolique.

Peut-on user du terme de Dieu après l'apparition de l'objet a ? Personnellement, le souffle du divin me suffit amplement. Pas la peine d'en rajouter dogmatiquement. Le divin se résume dans le rapport à la castration qui n'est opérationnel qu'à la mise en jeu de l'objet a personnel à chacun. N'oublions pas que seule l'Église romaine a inventé La Trinité sous forme du Nœud Borroméen.

Maintenant je peux partir, comme on me le promet tous les jours, même à l'abattoir si tu veux ! Pourvu que ma peau de vieux loup gris solitaire arrive sur les épaules d'une princesse peu commune.



14

La perte de la croissance, c'est la perte de la queue de Mélusine, c'est la perte d'un $n + 1$ forclos dans une limite hystérique. Mais la gloire du Chat Crevé, la gloire de cette fonction hystérique, la gloire des années soixante, ces gloires le savent très bien et n'ont qu'un désir : celui d'être des femmes et ne

pas être prises pour ce qu'elles ne sont pas ou ne peuvent donner : un trou pour goujats de putain.

C'est très difficile de cerner le lieu de cette représentation : un trou, une putain. Ce n'est pas nécessairement un corps. C'est plutôt un symptôme. Voilà à quoi nous avons plus ou moins tous affaire !

15

Ils peuvent retourner leur feuille, ils peuvent faire des grenouilles vertes, qu'est-ce qu'ils en savent du fait d'avoir mal à l'âme, d'être violé dans la conscience, de se faire mettre des saints et des 'wo es war' pour constater toujours l'ultime béance de son absence, quelle salope, quelle pute de mécréants, à jouer en étoile du virtuel, elle demande encore en corps l'être toi confusionnellement !

16

Ça ne sert pas à grand-chose que ce soit de la femme ! L'idée, c'est une femme, la fonction, c'est une femme, l'œuvre, c'est encore une femme, l'idéal, la métaphore, la cosmologie, même la Mort ! Mais il est souhaitable que ce soit la bonne, à moins que la femme n'existe pas !

Paraît que ça craint dans les nuages. Mais il faudrait que ça se voit, ça, question de savoir à qui on a affaire. Le Caprice des dieux dans les histoires de Chat Crevé, c'est dans le genre publicité qui utilise des enfants, ça pourrait tomber sous le coup de la loi, à moins qu'on s'en balance...

17

En souvenir de ces souffrances, je laisse un tombeau. Ci-gît l'image qui n'existe pas.

18

On parle tout le temps à une femme qui est censée être une âme, c'est-à-dire quelque chose qui se met dedans.

19

Ils viennent du bout du monde pour assouvir tes moindres désirs.

Dans ce cas-là, elle a intérêt à savoir ce qu'elle veut ! Ce n'est pas la peine de leur demander d'aller pisser à sa place. Mais cela risque quand même d'être charnel, même si cela est présenté spéculaire (au-delà du poème).

À réfléchir à quarante années passées à se retourner pour correspondre à l'imposition d'un idéal

préfabriqué, j'en viens à ressentir l'effet de bord que laisse cette chose chosifiée, en tant qu'elle se laisse retourner (cul par-dessus tête) de sa chose même. C'est bien ce que j'entends du symptôme : une peau de chagrin, un meuf ! bien à la place du Möbius... Se retourner d'abord, mais ensuite retourner ce ça d'où l'on vient. Ce n'est pas forcément la mère, pas non plus un acte œdipien. C'est un imago, un ça fantasmatique.

20

Dans le trait de la grâce, la demande est la grâce même. Alors, le futur serait-il déjà là ? Faut avoir les tubes bien débouchés ! C'est un peu une histoire de lettre. Il faut qu'elle circule, la lettre... entre ici, là, avant, après, la laisser dire ? Maybe...

21

C'est une drôle de résonance, le féminin ! Strictement interne, sans revendication ou jalousie, un étant, un repos, un futur accompli ? C'est de l'autre côté, sur un autre versant que le fonctionnel, genre être pris pour un objet totémique, une manivelle pour machine à laver, un TGV pour une gare. Rien à voir, oublié, anéanti ! Une promesse pure a tout balayé.

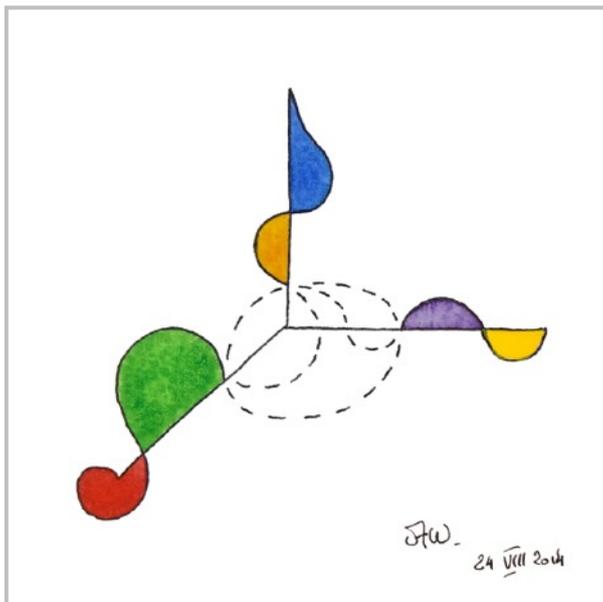
20

Il est évident que toute ma vie, on m'a mis du con sur la tête (c'est peut-être de l'image spéculaire), et qu'il a bien fallu habiter la page. C't écriture livre une partition d'Œdipe au réel qu'il faut reprendre à la racine et qui n'a qu'un produit : un trou, le néant, un pur rapport à la castration. Du deuil de cet Autre (notoirement de cet autre sexe), il ne reste qu'un espace : $i^2 = -1$. Servez-vous des Complexes !

Le règlement de compte est un retour à l'envoyeur. Toutes ces factures mailées (de mail, courriel) se sont trompées de destinataire. Retour au source pour qu'à cet endroit du source il y ait une mise en jeu du Stade du Miroir, et ensuite ils verront que le transfert du Sujet-Supposé-Savoir se joue dans l'arobase qui les concerne en propre.

22

Il ne faut pas donner sa vie à l'hystérique parce que l'hystérique a le haut du panier ! La raison n'en est pas suffisante. Ce qu'il s'agit de faire est de déceler ce qui est symptôme, et même ce qui fait symptôme, car c'est un effet, le symptôme, c'est l'effet d'une position, notoirement du discours, on est un peu loin, mais cela s'entend, ce symptôme position d'un discours est une demande. Nous y



voilà ! Quelle est cette demande de l'hystérique et en quoi cela nous concerne-t-il ?

Qu'en sera-t-il du Perlimpinpin ? Juste bon pour un tour à la foire, la Grande Roue, les auto-tamponneuses, le circuit de l'horreur, le labyrinthe

à miroir, le tire au pigeon sur pipes... Ça choie de son sens même !

Les phrases s'attrapent comme des truites. D'abord s'approcher sans bruit, entre deux rochers, tendre la main dans l'ombre, les caresser sous le ventre et serrer fermement. Il y en a bien quelques-unes qui s'échappent !

23

C'est sans doute une question d'analyse : ou bien tu scotches dans le fantasma du monde $S \diamond a$, ou bien le monde se retourne contre toi. Qu'est-ce qui est préservé ? $-1 = i^2$. Inviolable !

Il n'y a pas plus beau qu'une lettre qui se donne à lire. L'accord de cette lecture reste pour le moins énigmatique : qui en donne le droit ?

Ce n'est pas lui, c'est l'autre qui a tué Liberty Valence ! Une réponse logique dans le fil de la thèse du film de John Ford. Mais c'est étonnant comme on est là sur le gaz de ce qui a régné dans les piaules de Mittenwald et autres asiles de mes nuits d'écolier. La sortie est sur la tangente, comme un respect de ce qui n'existe pas.

La demande de l'hystérique, c'est la répétition du symptôme. Ce symptôme est l'ordre du non-dit. Mais comme le non-dit fait rire (ou pleurer), elle a encore de beaux jours (pas si drôles) devant elle, ou lui d'ailleurs !

24

Ne l'oubliez pas, elle fabrique ses victimes. J'en ai la preuve dans toutes ces règles de trois appliquées sur les Chemins de Compostelle. Et comme c'est un grain entre deux autres grains, ça fait un chapelet de grains à conjuguer l'effet de serre. Il faut tourner le dos au trou d'ozone.

J'aimerais bien sûr chercher à comprendre d'où vient le symptôme, mais j'aimerais encore mieux arriver à définir d'où vient l'espérance... Faudra commencer par un deuil, prix d'une image fixe à quitter. Être forcé de passer par le mal est-ce pour sortir du mal ? Sur le fil du mythe, la chose est manifestée dans l'épreuve. Je suis assez soumis pour justement le savoir. *Là, seule espérance. Le supplice est sûr, Je est un autre.*

25

22

Peut-être que je fais tout à l'envers. Et je ne m'en rends pas compte, je suis dans l'obéissance. Mais l'envers du forclos serait d'être libre ! On nous attend beaucoup plus loin que les objets *a* de nos concitoyens.

Faire la preuve de la Jouissance de l'Autre, voilà ce qu'est la mathématique. Amusant de voir qu'en tant que discours universitaire, c'est faire la preuve du bouchon réel qui bouche le Réel.

Les objets mathématiques sont comme les objets d'un rêve. Nombres complexes, logarithmes, formes géométriques, axiomes, groupes, limites, asymptotes, formules, les plus belles sont à venir, comme un au-delà à interpréter, texte d'un rêve.

27

Elle m'emmerde avec ses bourbakis. *Mais je voulais te mettre dans les taratatas...* des tiroirs, des paquets, des chiottes et du fécal... on me dit, ce sont ses couilles, moi je dis, ce n'est pas ses couilles, si c'était ses couilles, elle aurait des petites boules sous la mâchoire comme les chèvres, non, ce sont des armes de guerre ! C'est là où le rapport à la castration saute aux yeux comme la plus élémentaire des règles de trois !

Si ce n'est pas des armes de guerre, elle n'a pas des couilles et ses taratatas sont pour la lune. P't'être qu'elle finira par me dire, oh comprenez le bien, par me dire quelque chose... (qui la représente plutôt que me dire ce que je suis !)

Si ce sont des armes de guerre, elle a des couilles. Qu'elle se débrouille avec elle-même !

28

Elle peut te forcer à la faute, mais c'est sa faute. Elle a besoin d'un alibi pour justifier sa position imaginaire. Dans ce cas précis, je comprends mieux quarante années d'errance forcenée. Ce n'est pas pour rien. C'est justement pour dégager ce elle. Qui est ce elle ? Et bien, c'est la loi ! C'est la loi de la forclusion du symptôme. Y en a-t-il une autre, je vous le demande ?!

Qu'a-t-elle donc à justifier, et pourquoi a-t-elle besoin de nous ? J'en suis à la faute cachée du père. Désolé, il faut revenir en arrière.

*Laïos, le père d'Œdipe consulte la Pythie, Oracle de Delphes, qui lui annonce que parce qu'il a aimé un garçon (déli de la castration) son fils le tuera (castration), et il ne connaîtra sa femme que par-derrière (obligation de la castration).
Devant cet oracle, Laïos confie Œdipe à un*

berger après l'avoir attaché par les chevilles, d'où le nom d'Œdipe : pied enflé. Le berger sauve l'enfant, l'éduque à la cour de Spartes jusqu'au meurtre de l'autre qui lui barre la route de Thèbes. Sans le savoir, il tue son père.

Pourquoi la loi s'empare-t-elle de cette histoire pour impliquer à tout homme et à toute femme, cette histoire même ? C'est ce qu'on appelle un mythe. D'en faire une histoire symbolique, c'est ce qui crée le complexe, ce qui le civilise, ce qui le rend possible. Ce qui fait qu'on y passe se résume à cette image $i(a)$ qui nous fixe sur un semblant : le fantasme $\$ \diamond a$.

→ $i(a) = \$ \diamond a \Rightarrow i = \$ \diamond$ (la loi du symptôme) a

Ceci pour dire : ce n'est pas moi qui vais foutre le rapport sexuel par la fenêtre. C'est le rapport sexuel qui se fout par la fenêtre !

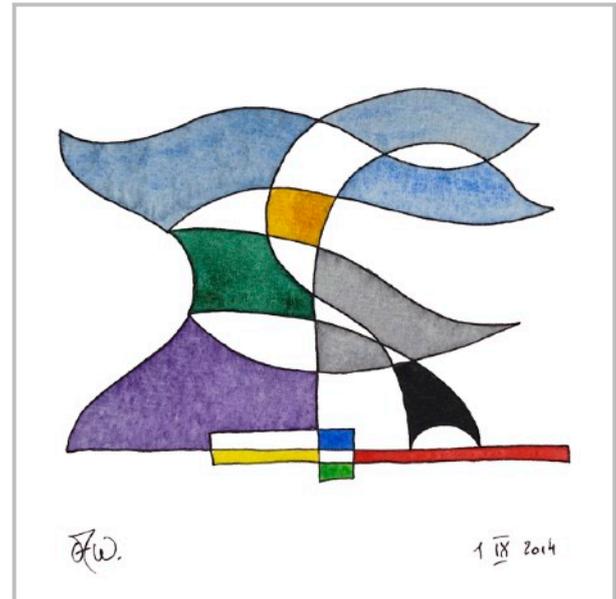
Ce n'est pas moi non plus (je vous fais une belle Verneinung, là !) qui vais taxer les lois d'user de leur objet pour imposer une structure en tuyau... C'est leur affaire !

Je tiens à dégager ce que l'on nomme le Nom du Père, que nul ne peut prononcer à la place de l'autre. Seul le Sujet qui nomme un objet petit a qui

le représente (au-delà du poinçon, bien sûr, dans son propre rapport à la castration) seul le sujet opère le cric qui fera que du tuyau la structure deviendra mœbienne. Les deux faces du tuyau, le Sujet/grand Autre, le meurtre du père sur la route de Thèbes, la loi et son objet, tout cela se transforme en une unique face par le rapport à la castration bordé du Nom du Père tel un Ruban de Mœbius. $i^2 = -1$ (Les deux faces deviennent un par le moins).

Quand je parle d'Œdipe au réel, je ne parle pas d'un acte perpétré dans la pantomime familiale mais d'une position subjective imaginaire légalisée qui a pris la place du symbolique.

Il ne faut pas tergiverser dans un rapport pervers à la loi. La perversion, forclusion de l'idéal du moi et de l'image spéculaire brille de tous ses feux entre psychose et névrose. La balance entre les trois forclusions détourne le sens du borroméen dans un rapport légalisé au symptôme. Il y a du pain sur la planche pour qui veut se remettre sous l'égide des consistances en son nom propre. Du semblant ou pire ou bien...



Quelques mots sur le Sujet, car il est là où vous ne l'aurez jamais. On ne possède pas le sujet, on ne peut pas l'acquérir, l'acheter ou le programmer. Il ne se découvre pas, il n'est pas caché non plus. Le Sujet, on y ad-vient, c'est-à-dire que l'on y vient en y perdant quelque chose, de ce qu'il en est

d'être homme, ou femme, dans tous les sens, inconfortable.

29

Les philosophes d'aujourd'hui se sont fait avoir par le logiciel. Pourquoi sont-ils devenus des représentants Mercedes avec fauteuil en cuir, qui vous montrent les cadrans en disant : vous voyez, ça marche ! Ce n'est pas cela la philosophie. Être philosophe, c'est dire justement cela ne marche pas parce que ce n'est pas du logiciel, c'est le discours qui vous représente. Remarquez que la crise va le dire à la place des philosophes, ce qui est vraiment de la philosophie : un retour du miroir !

30

Je ne suis pas si sûr que ce soit le tableau qui doit être perdu. Ce qui est perdu (d'ailleurs dans le tableau), c'est son propre reflet, spécifiquement $i(a)$. Le tableau, lui, reste là où il est. Comme quoi, ce n'est pas la peine de tout détruire à Bagdad. Ce qui est visé n'y passe pas !

C'était à faire éclater la bulle, paraît que c'est la boule qui va sauter, c'est quand même bizarre cette chose à tuer dans l'œuf... un infans d'avant toute nomination !

25

31

Il ne faut pas usurper la parole des prophètes, ni se soumettre à la loi de la faute. Mais quand elle est la loi, qui peut s'en libérer ? Le désir de la cause ?

Toute l'histoire du Chat crevé se résume en ces mots : payer la connerie de l'autre. Ce n'est pas un but en soi. Ulétreïa !

Accueillir la Mort même en soi est la garantie du corps, sa saine et dévouée limite. Pourquoi l'autre y est-il associé ? Notoirement l'autre sexe...

Ne vous en faites pas : quand c'est la fin d'une histoire, c'est le début d'autre chose.

1er octobre 2014

La guerre, quand le symbolique glisse dans l'imaginaire... acte sexuel !

Mais s'il en était une représentation plus discrète, au sens le plus mathématique qui soit, discontinu ou dénombrable, par là même où l'objet se réduirait à la lettre, le sens de cette nudité algébrique peut en dire long de ce qu'un nœud implique !

Comment peut-elle faire, cette lettre pour d'une secrète solitude, garder un sens prude, neuf, acéré et coupant ? Depuis Diophante, les vocables ont changé. De nos jours, un x est un x et ce qui s'écrit juste se vérifie dans la langue de cet écrit.

Le problème est de nommer la vérité de cette lettre dans le vocable mathématique qui la signe comme telle. Sans une nomination, qu'en est-il de son existence ? Du fantasme serait un collage. Mais elle, ne veut-elle pas sa propre vérité qui serait d'être lettre, ce qu'elle incarne.

Quelle que soit la lettre, il faut la nommer de telle sorte que cette nomination la rende véritable.

Y aura-t-il un point où cela achoppe ? Peut-on dire une fausse lettre... un double, un fac-similé, un remake, littérature impressionniste... l'achoppement glisse au refoulement. Dans ce qu'elle dit, la lettre n'est pas falsifiable. Sa preuve est la signification de son dire.

2

C'est presque un mystère. La vérité d'une lettre est extérieure, en dehors de la forclusion qui la prend pour toute. $i^2 = -1$. Le carré l'affirme en tant que

lieu. Le -1 la soustrait de la matricialisation hystérique primaire, la mettant au monde.

Paris est un lavabo. Si tu enlèves le bouchon, tout se vide.

Un nombre négatif n'a pas de racine. C'est pour cela que l'on a inventé les nombres imaginaires. Mais vous avez tous une mère connue ou inconnue, qui fait racine de ce que vous êtes devenus, à condition que vous en soyez nés. La condition vous signe d'un -1 . Le lieu est le complexe : une chance à saisir dans l'étant.

J'ai comme envie de mettre en garde des dérives de la mère imaginaire. La bouteille de Klein ne s'autojustifie qu'en son propre signifiant. Plaise au ciel qu'il lui revienne dans le mille ! L'ordre de la fécalité de l'autre, cacafouilla ! Petit à petit, la dépendance n'est pas une obligation ; c'est un spectacle !

Vous voyez, c'est la force du mythe. C'est la force d'Eschyle et de Sophocle de représenter ce qu'il y a de pire pour que l'humanité puisse se détacher. On a encore besoin des Picasso et Goya, des Bosch et Grünewald, des Mozart et Verdi, et les

affabulateurs simplistes, loin d'inventer la formule, donnent à lire ce qui de tout temps a été parmi nous.

Ceux qui ont inventé le triangle ont dénudé la dépendance à leur propre forclusion. Il y avait des triangles bien avant qu'ils n'aient pensé, qu'ils eussent pensé, qu'ils ne pensassent ou qu'ils ne pensent ! Il n'y a pas d'inventeur du triangle.

Ce que j'essaye d'articuler, c'est que la conscience du monde est dans le monde avant que l'homme ne marque de son signe ou de son sigle, ce qui dès lors devient ni plus ni moins qu'un objet approprié. C'est-à-dire qu'il y a du signifiant dans le monde avant que l'homme ne signifie quoi que ce soit.

Il n'y a pas là de mise en garde. Les outils de la psychanalyse ne s'occupent pas de mise en garde. C'est une action qui touche à la coupure. Ce n'est pas un préavis de grève !

3

Est-ce un lieu de la Mort qui doit changer de sens, et pour cause, ne serait-il pas court-circuité ? Construire des tombeaux pour que des T.G.V. aillent y crever, n'est pas pérenne. Cela ne peut ni tenir,

27

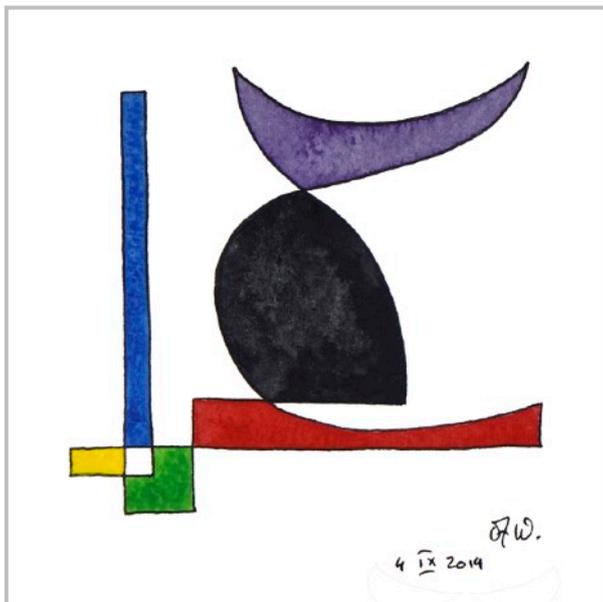
ni être partagé, car c'est un lieu fantasmatique et projectif, un vas-te-faire-foutre qui se retournera contre le source envoyeur de cette histoire. Un lieu de la Mort engage l'infans, l'avant du langage et l'avant du phonème qui fait signifiant. N'y avait-il un corps, avant ?

Si on veut enlever les orties, les couper ne sert à rien, il faut arracher les racines.

C'est à se demander si l'image doit correspondre à son image. $f(x) \Leftrightarrow i(a)$

La forclusion perverse entre idéal du moi et image spéculaire n'est pas une position fondatrice de quelque société que ce soit, encore moins de la structure de la personnalité. C'est un ratage du droit. Les chômeurs sont pris à ce piège. La loi même produit son symptôme. Où se trouve le point d'identification valable ?

Si tu tapes dans le nuage, l'instant d'après, le nuage est toujours en place. Il faut toucher la pierre, enlever le morceau qui cache la joue et le nez et l'œil, et même le clin d'œil. Le sculpteur sait qu'il s'y trouve. La pierre lui a peut-être dit, que depuis fort longtemps, ce regard y demeure.



4

L'amour-propre fera le ménage. J'ai décidé de laisser les chats où ils sont, et puis, je n'emporterai pas les prétendants, d'ailleurs, je suis à pied ou à vélo, sans fioritures.

J'attends qu'elle me dise ce qu'elle attend, j'ai gardé l'ouvert.

28

Tant elle est proche et tellement échappée, la figure viendra chercher les hommes en leur ipsité, pour une transformation, qui sans contourner le dogme, l'accomplira.

Dogme : case vide \Leftrightarrow différence sexuelle

Le brouillard mange la montagne mange le brouillard

5

Le combat est singulier. Il n'y a pas de combat communautaire : on va mettre de la confiture sur toute la surface et ça ira mieux, c'est hérétique. La forclusion doit être conscientisée. Passage par l'objet obligé ! Un par un.

On ne s'abstient pas du transfert. Le Sujet Supposé Savoir est constitutif de l'homme, jusqu'à ce qu'il en assume lui-même la page. Ce jour-là, il est signifiant, et représente le sujet pour un autre signifiant. Le travail ne cesse pas. Il est intrinsèque et pérenne. À quoi ? À l'ontologie, au fait d'être au monde.

Pourquoi avoir choisi ce qui leurre, pourquoi choisir le leurre ? Précisément parce que c'est le leur, c'est ce qui est à eux et qu'ils ont choisi de ne pas perdre, et même de te refiler !

Y aurait-il différence entre leurre et illusion ? Serait-ce fabriqué pour un coup de théâtre, ou cela doit-il servir comme objet de chantage ? $i(a)$: illusion, chantage, ce que l'on n'avait pas prévu qui revient comme une épée de Damoclès ou comme un trou, celui du fourreau, bien entendu !

6

Ce $i(a)$, c'est un peu tout qui s'en trouve conjugué... À force, vous allez l'admettre en vous-même ! Donc, cet objet petit a conjugué par un imaginaire, un nombre imaginaire, donne une consistance à l'objet du désir...

Que cela vire au réel, vous aurez un acte, que cela vire à l'imaginaire, vous aurez aussi un acte, que cela soit pris au symbolique ? Il y a un acte que l'on n'a pas.

Celle-là, elle me prévient tout le temps, c'est une vraie chipie du malheur ! C'est mieux que des assurances !

7

Ce n'est pas le rapport sexuel qui est grave, c'est une idée du corps en jouissance qui est perdu dans

le spéculaire. Là, $J(A)$, cette idée de la jouissance d'un Autre qui fait partie intégrante de la personnalité, cette $J(A)$ est un beau cumulus en plein ciel. Il n'est pas nécessaire d'en rester dépendant. Ce cumulus peut rencontrer un autre cumulus, ça fait bing-bing, c'est leur affaire. Ou bien, vers 9 heures, il peut se dissoudre dans l'étant ! Pfff ! Ou bien en marchant 2 km, on peut l'oublier... À moins qu'il ne pisse et ça arrose le jardin... Mais le corps, comment, mais comment le sauver de la dépendance ?

Passer si près de l'autre sans pouvoir lui dire : clarté, c'est vraiment la nudité même, en dedans... Inexplicable, cette histoire de leurre et d'illusion, de fascination et d'altérité, de reconnaissance et d'hermétisme, mais si ce mystère était expliqué, il n'y aurait plus de mystère, pas plus que d'explication qui est au cœur de ce mystère.

Strasbourg, 7 septembre 2014



19 82	LE SOMMEIL DE MAXIME P o è m e d e s s i n é
19 87	UN POÈME SUR L'HIVER H a ĩ k u s
19 92	HISTOIRE DU CARRÉ Élaboration de l'Hippocube
19 93	HUIT NAVIRES PORTANT CHACUN TRÉSOR O c t o g o n e & H y p e r c u b e
19 95	ODES À LA LUMIÈRE P o è m e s
19 95	LETTRE À UNE INCONNUE É s s a i
20 01	LA NYMPHE DU CARTON À CHAUSSURES R é c i t
20 03	T E T T I G O N I A R a p p o r t d ' e x p o
20 04	TREIZE PORTES BLANCHES T e x t e
20 07	PETITE HISTOIRE ATOMIQUE & COSMIQUE C h r o n o l o g i e
20 10	POÈME POUR TA LANTERNE R e t o u r d e F l o r e n c e
20 13	R E G A R D S P h o t o s - C a t h é d e S t r a s b g



	C o n f e s s i o n
20 15	I C H A T C R E V É II A D D E N D U M III V A S E IV P A P I E R P R O P R E V C O N T R E P O I N T VI C H A M B R E S VII H O R I Z O N
	E x e r c i c e s
20 16	I S T Y L E II T R O U III C O N T I N U M IV M O U C H E V F O R É T VI C L O Î T R E VII C L Ô T U R E
	C o n v e r s i o n
20 17	I F L E U V E II M O N T S III D É S E R T IV C A M P A G N E V V I L L E VI C A R T E VII C O D E
	V a c a n c e
20 18	I I C I II L À III E T IV O O U R I V O O R I VI N I VII C A R



A N T O I N E W A L T E R
w w w . d e l c a f l o r . n e t

E x p é r i e n c e

	I	U				N
2 0	II	D	E	U		X
	III	T	R	O	I	S
1 9	IV	Q	U	A	T	R
	V	C	I		N	Q
	VI	S		I		X
	VII	S	E	P		T

S t r u c t u r e

	I	M	I	R	O	I	R
2 0	II	R	U	B	A	N	
	III	Œ	D	I	P	E	
2 0	IV	A	U	T	R	E	
	V	S	U	J	E	T	
	VI	P	È		R	E	
	VII	C	H	O	S	E	

S y m p t ô m e

	I	P	S	Y	C	H	O	S	E
2 0	II	P	E	R	V	E	R	S	I
	III	N	É	V	R	O	S	E	
2 1	IV	L	A	M	E	N	T	A	T
	V	P	R	O	V	E	R	B	E
	VI	P	S	A	U	M	E		
	VII	J	O	U	I	S	S	A	N

É l é m e n t s

	I	P	I	E	R	R	E
2 0	II	E		A			U
	III	A		I			R
2 2	IV	F		E			U
	V	T	E	R	R		E
	VI	V	E	R	R		E
	VII	E	T	H	E		R



N° : 01

' CHAT CREVÉ '
CONFESION I

Édition numérique

DELCAFLORÉDITION

© AW IX 2014